

# SPORTS

sport.union@sonapresse.com

## National-Foot: "On aurait pu jouer à huis clos"

Stéphane MASSASSA  
Libreville/Gabon

**A**USSI compréhensible et légitime qu'elle soit, la décision du gouvernement de suspendre également les activités sportives, dans le cadre des mesures préventives liées à l'épidémie du coronavirus, suscite des réactions de la part des acteurs du football gabonais. Notamment du côté du National-Foot où, pour les représentants des clubs, "ces mesures auraient dû être au cas par cas, en prenant en compte tous les aspects".

" Pour ce qui concerne le championnat national de D1 et de D2, on aurait pu, par exemple, laisser les rencontres au programme, se jouer à huis clos ", estime le président de l'Association des clubs de football de première et deuxième divisions gabonaises, Landry Nkeyi.

Étant donné que, pour lui, des dépenses financières colossales avaient déjà été engagées par les équipes pour préparer ces matches, et que le seul cas de coronavirus déclaré à cet instant-là, ne constituait nullement une urgence pour l'annulation de ces différentes rencontres. Ces dirigeants de clubs s'interrogent désormais sur le sort qui leur est réservé pour la suite. Notamment sur les mesures d'accompagnement prévues par le gouvernement pour pouvoir compenser les pertes financières engendrées par l'annulation des 5e et 8e journées de D2 et D1. " Il va certainement falloir un accompagnement des pouvoirs publics, pour que nous jouions cette journée litigieuse qui a coûté à certaines équipes près de 4 millions de francs ", espère le porte-voix des clubs.

Rappelons effectivement que, pour le cas de l'Union sportive de Bitam (USB) par exemple, le club a dû séjourner dans la province du Haut-Ogooué, une semaine de plus, après son match contre Mangasport, comptant pour la septième



Photo: Mikolo Mikolo  
**Les clubs ne sont pas forcément d'accord pour la suspension des 5e et 8e journées.**

journée. Histoire de préparer son duel face à Lozo Sport, à Lastoursville, dans la province de l'Ogooué-Lolo. Finalement,

on peut dire que cela n'aura été que de l'investissement pour rien, au vu de la situation. De même pour d'autres écu-

ries telles que l'Union sportive d'Oyem (USO), Bouenguide Sport, AS Pélican, FC 105 (pour ne citer que les clubs de D1),

autant d'équipes qui avaient pourtant déjà effectué le déplacement pour cette 8e journée reportée.

## Les stades Japoma et Moulay Abdallah : deux arènes en attente

James Angelo LOUNDOU  
Libreville/Gabon

**P**OUR la première finale disputée sur un seul match et terrain neutre en Ligue des champions et en coupe de la Confédération africaine de football (Caf), les stades Japoma de Douala (Cameroun) et Moulay Abdallah de Rabat (Maroc), ont été les arènes élues par l'instance faîtière du football continental. Laquelle a dévoilé son choix, jeudi dernier, et a envoyé le week-end écoulé ses représentants en mission d'inspection au Cameroun, dans le cadre du Championnat d'Afrique des nations (Chan) 2020, initialement calibré du 4 au 25 avril. Mais c'était en même temps que le coronavirus (Covid-19) devenait une pandémie et est venu tout chambouler, notamment en football. Occa-

sionnant déjà le report des 3e et 4e journées des qualifications de la Can 2021 et des compétitions domestiques dans plusieurs pays. Probablement aussi des demi-finales de la Ligue des champions et de la coupe de la Caf, ainsi que du Chan à venir. Habituee aux joutes internationales depuis son ouverture en 1983, l'arène de la capitale du Maroc, qui compte 53 000 places assises, va donc attendre, avant de connaître ses deux élus en finale de coupe de la Caf 2020. Au sortir des doubles confrontations entre les Guinéens du Horoya FC et les Égyptiens Pyramids FC, d'une part, et de l'autre les "locaux" de la RSB Berkane et Hassania Agadir, respectivement les 3 et 10 mai prochain.

Pour sa part, l'épilogue de la Ligue des champions devait être pour le stade Japoma, la conti-



Photo: DR  
**Avant la finale de la Ligue des champions 2020, le stade Japoma de Douala va rester en attente des suites du Covid-19.**

nuité du Chan 2020 où huit de matchs dont une demi-finale étaient programmés.

Ce qui est certain, c'est que l'écrin camerounais aux 50 000 places assises et placé au cœur d'un complexe omnisports moderne, sera un vrai terrain neutre pour les finalistes, qui seront issus du duel Maroc-Egypte

(et Casablanca-Le Caire), avec les oppositions WAC-Al Ahly et Zamalek-Raja.

Mais dans le cas des deux compétitions africaines des clubs, et du Chan, seul leur maintien par la Caf fera des stades Japoma et Moulay Abdallah les pionniers des finales sur un match en compétitions africaines des clubs.